

MORT AUX PIGEONS !

(David Vincent / David Vincent)

Il existe des mass's de gens
Aux ambitions des plus étranges,
Dont certains d'leurs comportements
Intrigu'nt, inquièt'nt ou mêm' dérangeant.
Du taré qui gueul' dans la rue
Sans motivations apparentes,
Insult' les passants de locdus,
Se parl' tout seul ou se lamente,
Au grav' déviant psychiatrique
Qui tue en série, bouff' sa merde
Ou qui pour un mô'm' chop' la trique :
Chacun vie sa vie et s'démerde !

Mais j'soupçonne un' de mes voisines
D'être on n'peut plus déjantée,
En nourrissant la pir' vermine
Qu'l'urbanisme ait pu engendrer.

REFRAIN :

*Ma voisin' file à bouffer aux pigeons.
Y'a plus bizarr' mais y'a pas plus con
D'filer d'la bouffe aux pigeons !*

Tous les jours, à la même heure,
Ell' descend just' devant l'entrée,
Nourrir ces oiseaux de malheur
Avec aux lèvr's un sourir' niais.
Moi qu'habite au premier étage,
Avec son pain, j'la vois qu'arrive.
J'la foutrais bien dans une cage
Pour mieux comprendre' c'qui la motive.

REFRAIN

On peut pas dir' qu'les pigeons soient
D'une intelligence suprême,
Mais ils sont, cela va de soi,
Des bestiaux d'un' sal'té extrême.
Malgré ça, au lieu d'leur filer
Des coups d'pieds ou d'la mort-aux-rats,
Cett' gross' vach' leur file à bouffer.
Les pigeons, c'est pir' que les rats !

REFRAIN

Ne me demandez pas pourquoi
Je n'arriv' pas à supporter
Ces usines volantes à gua-
-No nourries par cett' déjantée.
Pourtant chuis du genr' tolérant,
Mais l'envie de prendre un' massue
M'étreint, question de défoul'ment.
Moi les pigeons, j'leur chie dessus !!!

REFRAIN

(novembre 1996)